

VERS LA GROTTTE DE LANDEFRÈRE

La Grotte de Landefrère est d'intérêt patrimonial mais extérieure au circuit du bourg. Elle est donc optionnelle car éloignée d'environ 750 mètres. A pied, elle peut être rejointe par la route de Vieillevigne ou par des sentiers pédestres via la Roulière et les rives de l'Isoire.

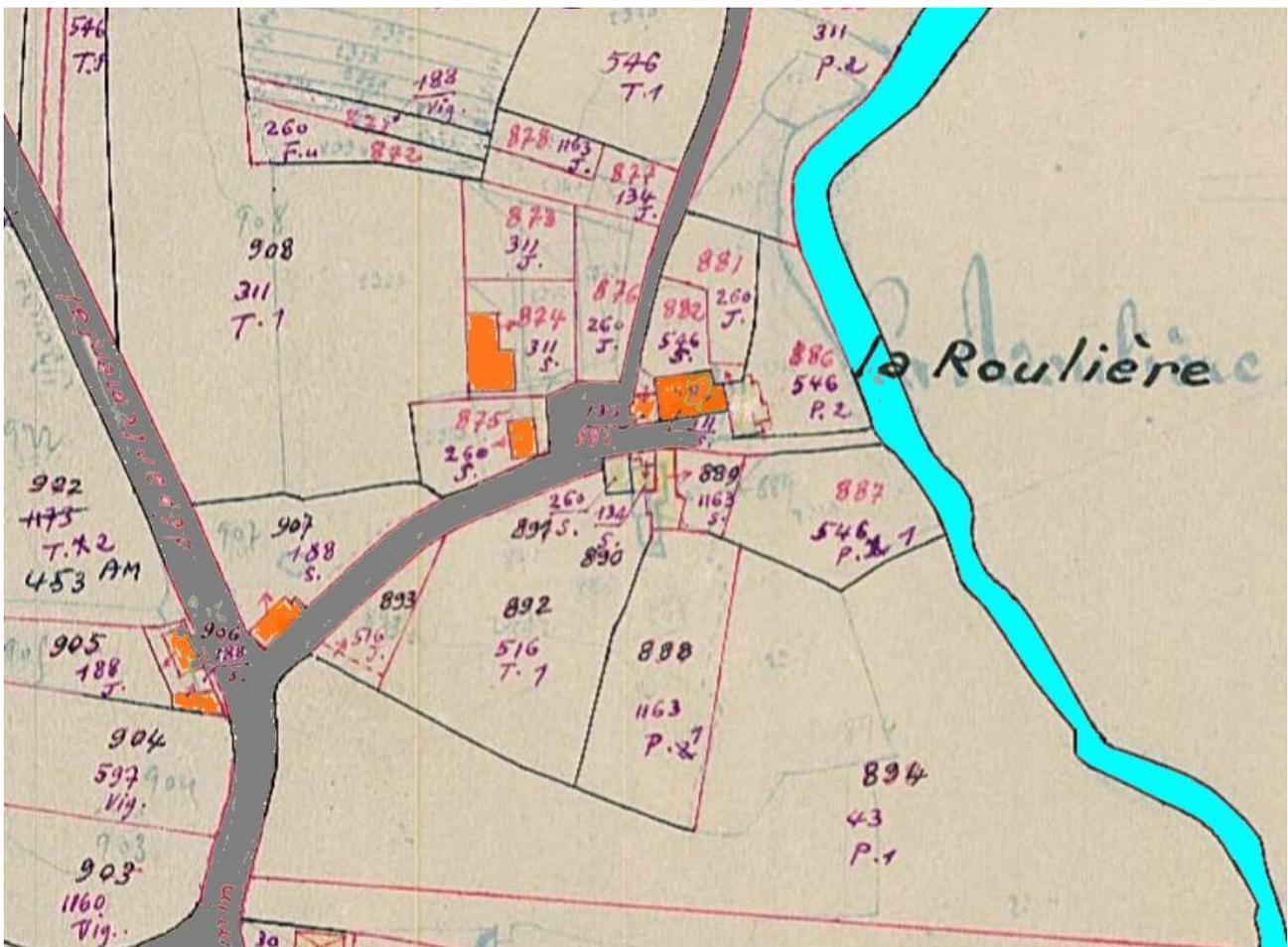


*Cheminement par la route, en tirets
cheminement par les sentiers, en trait plein*

Après le passage dans le tunnel, votre marche vous conduit dans l'ancien lieu-dit de La Roulière. A présent totalement urbanisé, cet endroit anciennement hors du bourg possédait quelques maisons sur le Chemin vers la Sècherie et Vieillevigne.



Cadastre de 1837



Cadastre de 1961

Au recensement de 1946, la Roulière comptait trois foyers : une famille d'agriculteurs et deux familles de journaliers.

Cheminement par la route

Cette option est recommandée aux personnes présentant des difficultés de mobilité, ou en cas de météo défavorable.

Landefrère est un village conséquent situé sur la Route de Vieillevigne. La Grotte de Landefrère se situe à mi-route, entre le bourg et le village nommé Landefrère. Après la sortie du bourg et le pont sur l'Isoire, empruntez le chemin marqué par la croix de la famille Martin-Parois élevée en 1865.



Après une cinquantaine de mètres, le site de la grotte est niché sur le côté gauche.

Cheminement par les sentiers piétonniers

Après la sortie du tunnel, prendre à gauche la Rue de la Roulière.



*Une ancienne maison de la Roulière
occupée par des réfugiés après la défaite de 1940*

Presqu'au bout de la rue, choisir le sentier piétonnier qui progresse à mi-hauteur de la colline en longeant le lotissement des Coteaux de l'Issoire tout en dominant la vallée. Puis suivre le cours d'eau. Celui-ci reçoit les eaux du ruisseau du Riffolet, affluent de l'Issoire.



*La confluence du Riffolet avec l'Isoire
sur le parcours par le sentier*

Utiliser la passerelle pour passer sur l'autre rive puis revenir vers le Riffolet qui mène à la Grotte de Landefrère.

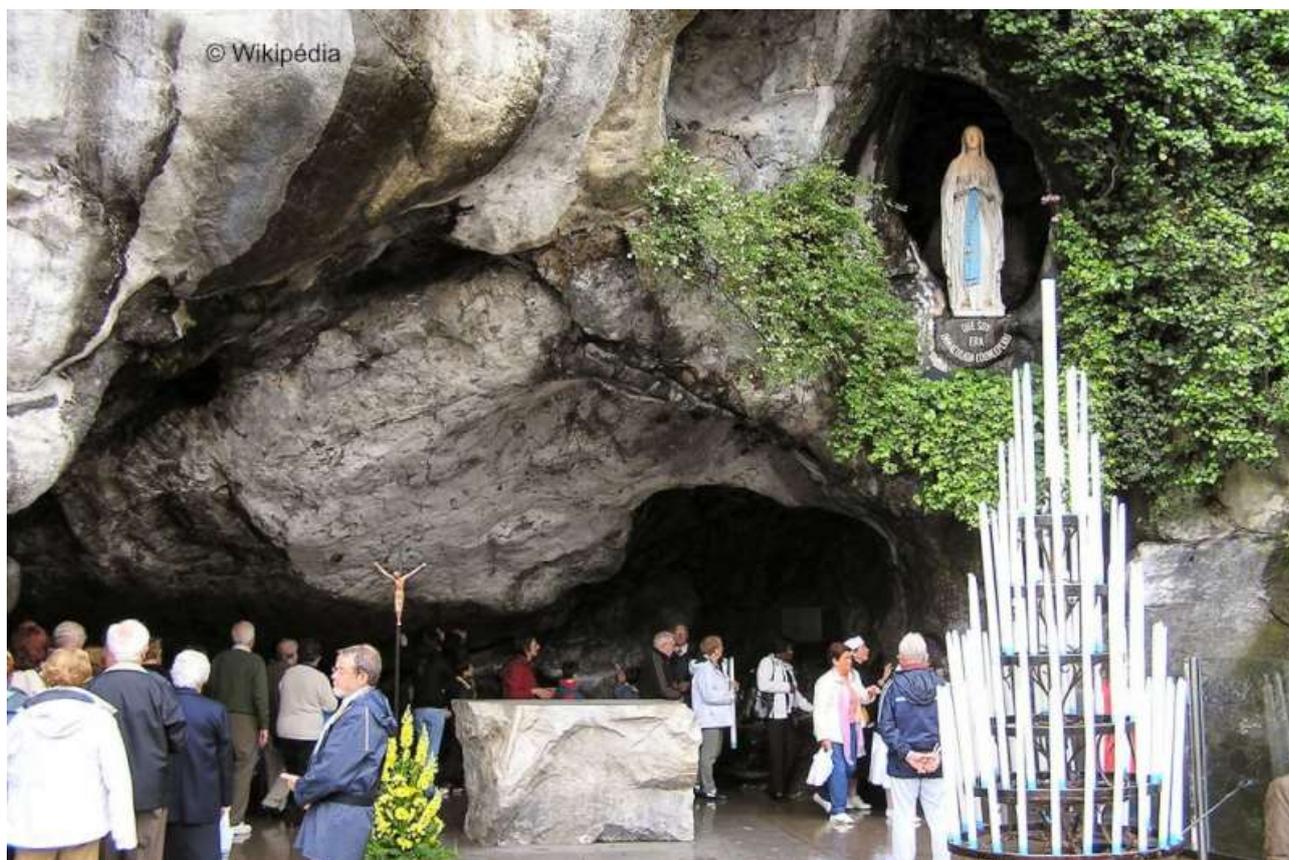
LA GROTTTE DE LANDEFRÈRE

Son origine

Anciennement, la grotte était une carrière de pierres où s'approvisionnaient les maçons comme Jean-Baptiste Pineau, les habitants à la recherche de remblai...

Pendant la Seconde Guerre Mondiale, en 1943, après les bombardements sur Nantes, le curé de la paroisse exprima une promesse : si tous les prisonniers et requis du S.T.O. de Saint-Philbert de Bouaine revenaient vivants de la guerre, la paroisse construirait une copie de la Grotte de Lourdes en remerciement à la Vierge Marie.

La Grotte de Lourdes est un lieu de pèlerinage catholique situé à Lourdes (Hautes Pyrénées). Au bord du Gave, dans une excavation, en 1858, la jeune fille Bernadette Soubirous dit avoir eu 18 apparitions de la Vierge Marie et avoir découvert, sur les indications qu'elle lui aurait données, une source dont l'eau est depuis considérée comme miraculeuse par les croyants. Une statue de la Vierge en marbre de Carrare est placée en haut à droite de la grotte à deux mètres de hauteur, dans une cavité secondaire de la roche, appelée niche des apparitions. Elle a été inaugurée le 4 avril 1864, lors de la première procession officiellement organisée par l'Église.



La Grotte Massabielle de Lourdes

Le 21 août 1945, après le retour du dernier prisonnier dans la paroisse, il fallut honorer l'engagement. Jean-Baptiste Pineau proposa de le mettre en œuvre sur le terrain de sa carrière et de reconstituer une excavation avec des pierres de celle-ci le long du front de taille. Sur le modèle de Lourdes, il forma une niche pour recevoir la statue de la Vierge. En avant, il dressa une chaire de prédicateur et posa un bac en pierre pour symboliser la source miraculeuse. Dans l'excavation reproduite, un autel trouva sa place et une grille en fer forgé vint fermer l'espace.



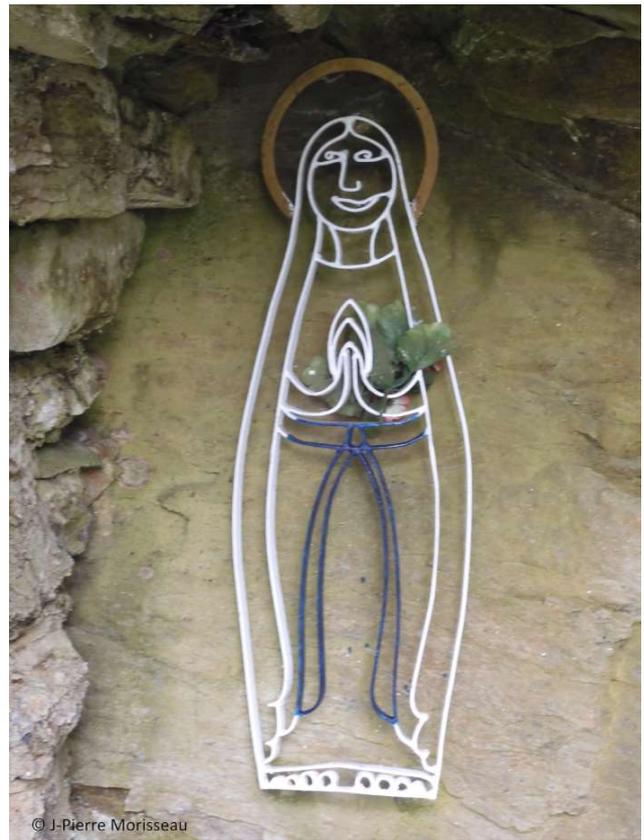
La Grotte de Landefrère en 2023

L'environnement a été fortement modifié par le chemin d'exploitation agricole qui la borde. A sa vocation religieuse originelle s'ajoute maintenant l'étape d'un sentier de randonnée.

Hélas, la grotte eut à subir les méfaits des années et du vandalisme. Aussi, l'association Bouaine Patrimoine pratiqua une restauration de la voûte de la grotte, de l'autel, des grilles et de la chaire du prédicateur en 2016. Le site fut totalement réhabilité. Les statues successives furent victimes de la bêtise. Aujourd'hui, on peut voir une magnifique statue d'un blanc immaculé dans la cavité et une représentation en fer forgé (œuvre de Georges Barbarit) qui sert de remplacement temporaire.



La statue actuelle de la Vierge



La représentation de la Vierge en remplacement

Quelques plaques de remerciement et des bouquets de fleurs témoignent de l'attachement à ce lieu de piété.



© J-Pierre Morisseau



Cette photo montre la grotte originelle : la chaire, les plantations de buis... Elle révèle aussi les méfaits du temps et du vandalisme : destruction de l'autel, dégradation de la grille, disparition de la statue... Il fallut attendre 2016 pour qu'elle recouvre le lustre initial.

Les pèlerinages

1958 vit le centenaire des apparitions de Lourdes. Il généra un regain du culte marial. Les différentes fêtes de la Vierge amenaient les paroissiens en procession depuis l'église jusqu'à la Grotte de Landefrère. Ainsi, à la mi-août, ils défilaient en chantant des cantiques à la nuit tombée. Dans l'obscurité, ils avançaient à la lumière de cierges ou de lampions. Dans l'obscurité, ils avançaient à la lumière de cierges ou de lampions.



© J-Pierre MORISSEAU

A cette époque, des philbertins découvrirent les voyages en participant aux pèlerinages à Lourdes organisés par les autocaristes.



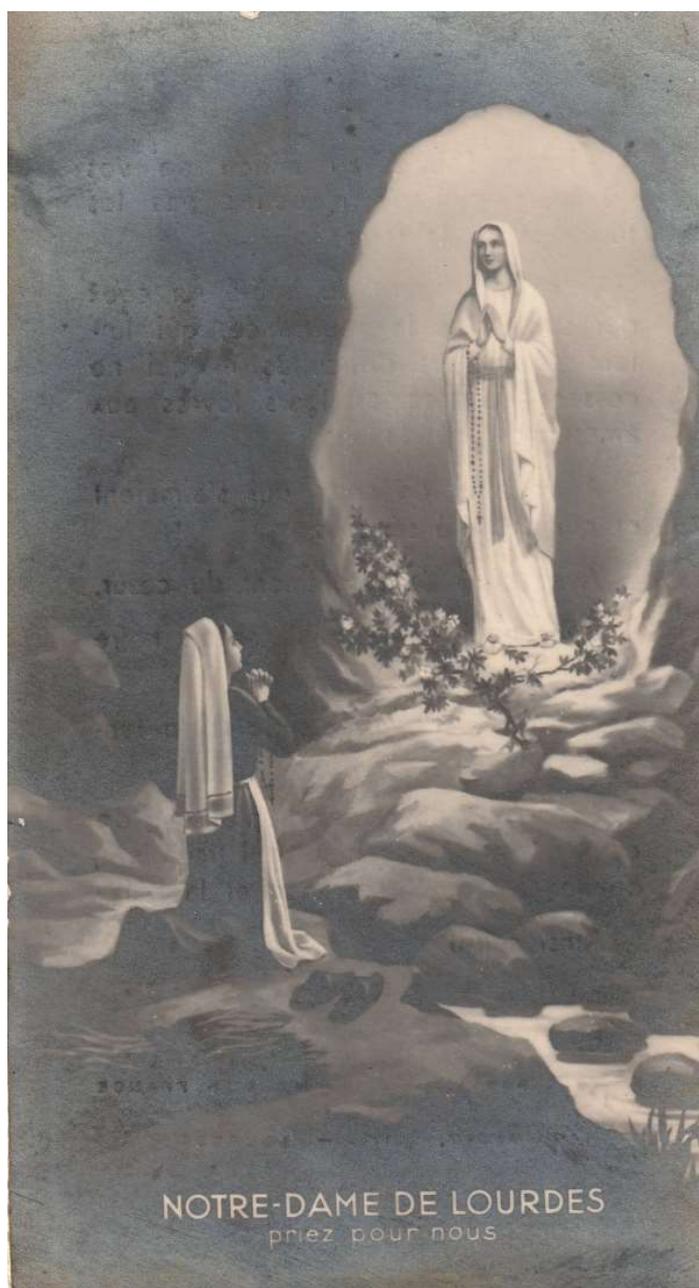
Des familles de Bouaine emplissent le car en compagnie du curé Aubret

collection J-Pierre MORISSEAU



Louzdes 1957

Ce culte à la Vierge Marie généra divers objets de piété qui s'échangeaient ou s'offraient : chapelets, médailles, statues, images pieuses...



« Vierge Sainte, au milieu de vos jours glorieux n'oubliez pas les tristesses de la terre. Jetez un regard de bonté sur ceux qui sont dans la souffrance, qui luttent contre les difficultés et qui ne cessent de tremper leurs lèvres aux amertumes de la vie. »

Antérieurement, des paroissiennes et des paroissiens se rendaient chaque année à un pèlerinage marial plus proche, celui de **Fréigné**, qui se tenait le 8 septembre pour la fête de la Nativité de Marie. La chapelle de Fréigné est située entre Falleron et Touvois. Elle fut édifée au 13ème siècle suite aux vœux de deux marins anglais sauvés d'un naufrage. Les troupes républicaines y établirent un camp pendant les Guerres de Vendée. Elle fut endommagée le 15 septembre 1794 lors de l'attaque par le Général Charrette. Restaurée, elle devint en 1873 un lieu de pèlerinage qui se perpétue encore de nos jours. Dans les années 1960, les cars Chantreau de Legé organisaient un transport spécial pour cette dévotion.



Cette statue de la Vierge Marie appartient à la Chapelle de Fréigné (Touvois)

Il existe encore un autre lieu de dévotion, à Notre-Dame du Rosaire, situé à la limite de la commune, proche du village de La Lande en Saint-Colomban.

En 1882, La Vierge serait apparue à Marie Lorteau à plusieurs reprises, une fillette de 8 ans habitant le village de La Lande. Ce n'est qu'en 1955 qu'une statue fut érigée à l'emplacement des apparitions, avec la bénédiction du clergé, inaugurée en présence notamment du maire de Saint-Philbert-de-Bouaine.

Le site est parfaitement entretenu, ce qui témoigne de la ferveur attachée aux événements de 1882.



© Bouaine Patrimoine
Rédaction : Jean-Pierre Morisseau

